

# ÉDITO

Par Francis Van de Woestyne

## *Errare humanum est, perseverare diabolicum*

Il y a d'excellentes raisons de soutenir le Pacte d'excellence qui doit, en théorie, permettre de renforcer la qualité de l'enseignement francophone pour tous les élèves. Sur papier, les travaux préparatoires promettaient le meilleur. Il est, de surcroît, le fruit d'un intense travail collaboratif entamé en 2015.

Toutefois, il semble que sa traduction pratique connaisse quelques pépins. Nous avons déjà, ici, déploré que l'enseignement de l'histoire risque d'être noyé dans d'autres cours alors qu'il nous paraît essentiel de maintenir des cours spécifiques. Les langues anciennes nous paraissent aussi malmenées. Le Pacte a prévu du latin pour tout le monde (c'est très bien) mais seulement à raison de deux heures par semaine en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>. En réalité, c'est très peu. Et très insuffisant si l'on veut réellement offrir aux élèves les bienfaits reconnus du latin.

Travailler des langues anciennes, comprendre la formation des mots, saisir leur sens favorisent l'apprentissage du français. Du français mais aussi d'autres langues : en effet l'accès aux langues modernes est facilité par l'étude du grec et du latin.

L'étude du latin aide aussi à développer des compétences intellectuelles, à acquérir une méthode de travail, un raisonnement logique, un esprit de synthèse et d'analyse. Il donne enfin un accès à l'héritage gréco-latin, à la base de nos traditions politiques, historiques, morales, littéraires, artistiques. Pardon de le citer encore une fois mais l'excellent ministre français de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, a décidé, lui, de relancer l'enseignement du latin et du grec au collège. On sent qu'en Communauté française, la volonté est de faire de l'étude du latin, une activité annexe. Déjà aujourd'hui, dans les compétitions internationales, les petits Flamands sont plus forts que les francophones en version latine...

Il n'est trop tard pour faire marche arrière car s'entêter dans cette voie serait un recul coupable : "errare humanum est, perseverare diabolicum".